



BULLETIN D'INFORMATION DES SYNDICATS CNT DE LA RÉGION PARISIENNE
33, RUE DES VIGNOLES, 75020 PARIS / MAIL : BR.RP@CNT-F.ORG / WEB : WWW.CNT-F.ORG/URP

UN ÉTÉ 2014 SOUS LE SIGNE DE L'ACTION

ÉDITO :

L'activité des syndicats CNT de la région parisienne n'aura pas connu de temps mort au cours de la période estivale. Ainsi en juin, mais également le 31 juillet à Montrouge, les syndicats des PTT ont assuré une présence lors des rassemblements contre la répression qui s'exerce à la Poste à l'encontre de syndicalistes qui luttent sur le terrain. Alors que la Poste entendait licencier Olivier Rosay, permanent de SUD, la mobilisation a fait reculer le siège, même s'il est condamné à deux ans de mise à pied.

La solidarité des syndicats CNT de la région parisienne s'est également exprimée le 2 juillet devant la direction de la SNCF et le 12 septembre devant le tribunal de Metz à l'égard de Fouad, adhérent de la CNT de Metz, poursuivi par la SNCF à hauteur de 40 000 euros pour une action collective durant le mouvement contre le CPE. À Nanterre, la section CNT de l'université Paris 10 a passé tout l'été, et continue à lutter, au sein d'un collectif de solidarité, pour tenter d'obtenir le relogement des habitants d'un bidonville expulsé et inscrire les enfants dans les écoles de la ville.

Le Secteur International a participé aux manifestations contre les bombardements sur Gaza.

Le mois d'août était celui de la commémoration des 70 ans de la libération de la Ville de Paris alors occupée, par les nazis, et un hommage était consacré aux combattants de la Nueve, cette colonne de la division Leclerc constituée presque entièrement de militants républicains espagnols, dont des anarcho-syndicalistes, ayant lutté contre le franquisme. Ainsi la CNT a été présente au colloque organisé le 22 août à la Bourse du Travail à Paris, à la représentation théâtrale autour d'Armand Gatti le 23 à la Parole errante à Montrouil, puis lors de la manifestation du 24 août sur le parcours de la Nueve, comme le 12 septembre au cinéma La Clef à Paris.

Enfin, la poursuite de travaux au siège social de la CNT, au 33, a été menée par plusieurs cénétistes qui ont participé à la remise en l'état d'un local syndical. Celui-ci accueillera les syndiqués du secteur de la presse, de la culture et du spectacle (SIPM-CS) et des PTT de la région.

Permanence syndicale régionale
tous les lundis de 14 h à 19 h,
au 33, rue des Vignoles, 75020, Paris,
M° Avron/Buzenval

Les textes qui suivent témoignent de la continuité des initiatives avec des portes ouvertes au 33 les 20 et 21 septembre derniers et une journée contre la guerre organisée par le syndicat du bâtiment le 8 novembre prochain.

Les syndicats de la CNT poursuivent leurs efforts pour renforcer leur développement et lutter contre les mauvais coups des employeurs et de l'État.

Le samedi 8 novembre à compter de 13h le Syndicat Unifié du Bâtiment, organise une journée consacrée à l'antimilitarisme et à l'antipatriotisme confrontés à la déclaration de guerre de 1914.

EN AOÛT 1914 : que reste-il de l'antimilitarisme et de l'antipatriotisme ?



Ah! Jean-Jaures ! tu as été sur la Nueve !

SAMEDI 08 NOVEMBRE A 13H
Journée de commémoration critique
Entrée libre - 33 rue des vignoles
Syndicat Unifié du Bâtiment

« HARMONISATION », « RATIONALISATION » ET CONFLIT SOCIAL AU MONDE

Au *Monde*, le « virage numérique » s'accompagne d'un profond mouvement de restructuration. Alors que le journal papier perd toujours plus de lecteurs et que le site internet se retrouve le dernier « levier de croissance », la direction du groupe entreprend de grandes manœuvres d'économies et de « rationalisation ».

Le premier mouvement s'est achevé il y a quelques mois avec « l'harmonisation des statuts » des journalistes print et web. Les deux rédactions travaillant pour deux entreprises différentes ont désormais les mêmes accords d'entreprise. Après quatorze mois de négociations, les journalistes print ont perdu dix jours de RTT, les journalistes web gagnent une grille des salaires jusqu'alors inexistante, c'est dire si leurs conditions de rémunération étaient éloignées de celles de leurs aînés pour qu'un accord proposé par leur direction aboutisse à des augmentations.

Mais les grandes manœuvres ne faisaient que commencer. Les journalistes sont les aristocrates des entreprises de presse, et cette négociation a été menée avec de relatives précautions par la direction. Depuis juin s'est entamée la véritable mesure de coupe voulue par les actionnaires du journal : le projet de filialisation des « fonctions groupe ». Il s'agit de regrouper tous les « non-journalistes

» des différentes entreprises du groupe dans une nouvelle filiale. L'objectif est clair : réaliser de gigantesques économies d'échelle en supprimant des postes faisant doublon et surtout en sortant tout ce petit monde des conventions collectives de la presse nationale et magazine. Sans jamais recevoir de réponse de la direction, tout le monde a bien compris qu'elle voulait les caser sous la convention des prestataires de services, Syntec.

Derrière le projet du *Monde*, se cache un déricotage des conventions collectives des employés et cadres de la presse, qui font partie du SPQN (Syndicat de la presse quotidienne nationale) au même titre que les journalistes. Plutôt que d'ouvrir des négociations sur ce statut, les nouveaux patrons de presse ont décidé de le vider de toute substance en faisant sortir leurs salariés de cette convention. Le même mouvement est en effet en cours chez Amaury (*L'Équipe* et *Le Parisien*) et à l'AFP. Une intention supérieure finalement à leur simple désir de faire des économies dans l'immédiat et qui se lit dans leur empressement à assurer aux salariés que les conditions individuelles de travail et les accords d'entreprise actuels seront préservés. Ils visent plus loin : raboter le droit collectif et le remplacer par la précarité du droit privé, de la négociation directe et du cas par cas.

La section CNT du monde.fr

20 SEPTEMBRE 2014, 364^E JOURNÉE, DU PATRIMOINE DE L'ANNÉE

Le salon du livre avait donné rendez-vous dès le matin aux visiteurs du 33, et dès le matin l'intérêt n'a pas manqué pour les livres neufs et d'occasion, polars, documents etc. La grande salle accueillait également avec une coïncidence qui n'étonnera personne, puisque les activités ne manquent pas dans les locaux, une troupe de théâtre, la compagnie L'Argile magique.

Le thème ? Soutien aux personnels de l'Hôtel-Dieu et particulièrement aux urgences, mises en danger par quelques volontés de spéculation sur un terrain dont la situation (l'île de la Cité) fait battre le portefeuille de certains si fort qu'il couvrirait les appels aux besoins de santé de la population. Un comité de soutien s'est créé, ses membres se sont acoquinés autour d'une pièce : *Hôpital debout !*

France, qui assure la mise en scène, nous avait contactés en début d'année pour produire le spectacle au 33. L'événement avait donc été programmé sans qu'on note à l'époque la concomitance avec les Journées du patrimoine. D'où ce premier enseignement : la lutte, c'est toute l'année.

Bref, après une dernière après-



midi de répétition toute l'équipe d'acteurs et d'actrices amateurs nous a offert, en soirée, dans un cadre réaménagé en (presque) vrai théâtre, une pièce faite de saynètes toutes plus drôles, émouvantes et révoltées les unes que les autres.

La soixantaine de personnes présentes a d'ailleurs transmis immédiatement par ses applaudissements nourris ses réactions enthousiastes. Le soutien du public s'est manifesté au passage du chapeau qui nous l'espérons à pu contribuer à aider nos saltimbanques dans la tradition des spectacles populaires.

Le soir même ces retardataires et autres absents nous ont exprimé leur regret de ne pas avoir vu la représen-

tation, alors une idée trotte dans les cerveaux : proposer la pièce au programme du festival CNT en mai prochain.

Au final, ce week-end aura drainé une centaine de personnes venues pour le salon ou le théâtre. À noter : l'importance des discussions autour du 33, des personnes apportant des suggestions concrètes pour renforcer l'attractivité du lieu, avec par exemple un service d'archives accessible à des chercheurs, étudiants, historiens etc. D'autres soulignent l'importance des activités ouvertes sur le quartier comme le ciné-club ou les débats autour d'un livre.

ETPICS 94



LES 3 COUPS AU 33 : « HÔPITAL DEBOUT » À VOTRE SANTÉ



L'expérience théâtrale a déjà eu lieu dans les locaux de la CNT.

Nous avons en souvenir la représentation de *Victoire, la fille du soldat inconnu*, qui fut un rendez-vous réussi tant avec un public militant qu'avec nos voisins, plaçant ainsi le lieu au cœur de l'activité culturelle du quartier. Cette fois-ci le thème historique faisait place à celui des luttes en cours.

La compagnie L'Argile magique a construit autour de la lutte pour la défense des urgences de l'Hôtel-Dieu, et avec la participation du comité de soutien, une pièce tour à tour drôle, émouvante, créatrice de réflexion et de révolte. Une bonne façon de rompre avec une soirée télé.

Mises en danger par la volonté de spéculation et les milieux politico-affairistes, les urgences de l'hôpital, dans le colimateur du ministère, se sont vu contraintes de diminuer leur activité. Il fut interdit aux ambulances et aux pompiers d'y conduire les patients alors détournés vers d'autres hôpi-

taux et d'autres services d'urgence déjà, bien souvent, saturés. À noter que, dans ce cas, on ne parle pas officiellement de prise d'otage mais de gestion des besoins.

Puisque l'art peut (doit ?) servir la lutte, nos ami comédiens ne s'en sont pas privés. Tour à tour masqués ou démasqués, ils nous ont offert des portraits criants de vérité des personnages impliqués : personnels soignants ou « ces grands qui tondent le pauvre monde » Les réactions des spectateurs de la grande salle du 33, transformée pour l'occasion en véritable petit théâtre, suffiraient à dire combien la complicité entre acteurs et public mettait en évidence la justesse des propos et la réalité des situations.

Les rires répondaient aux dialogues, et des silences complices à des textes ou des chansons qui ont la vertu d'évoluer au fil des représentations, gardant à l'ensemble une actualité dynamique.

Plus qu'une simple représentation, nous avons eu, à l'occasion de cette journée du 20 septembre, la visite de nos camarades comédiens et nous espérons bien les avoir accueillis avec au moins un peu de talent.

D'ores et déjà, nous sommes prêts à renouveler l'expérience et nous vous proposons de réserver les 8 et 9 mai prochains, car le festival de la CNT pourrait se faire une joie de recevoir la troupe pour une nouvelle édition de ce spectacle qui bénéficie de toutes notre solidarité : parce que chez ces gens-là, monsieur, on ne triche pas, ON SE BAT !

LA SOLIDARITÉ À LA CNT N'EST PAS QU'UN SLOGAN

Un camarade de la CNT de Metz passait en procès au mois de septembre pour l'occupation d'une gare lors du mouvement anti-CPE... en 2006. Seul accusé parmi les 800 personnes qui occupaient la gare ce jour-là, la SNCF lui réclame près de 40 000 euros.

Son procès a été l'occasion de montrer que, à la CNT, la solidarité n'est pas qu'un slogan. En effet, des dizaines de diffusions de tracts à Paris et dans toute la France ont eu lieu avant le procès. Plusieurs milliers de tracts ont été diffusés aux usagers réceptifs et au personnel de la SNCF.

Le rassemblement à Metz, jour du procès, le 12 septembre, aura réuni 200 personnes dont des camarades venus de toute la France (région parisienne, Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côtes-d'Azur).

Une occupation du siège régional de la SNCF aura permis une entrevue avec son directeur et l'adresse d'un courrier à Guillaume PEPY, PDG de la SNCF, lui demandant notamment de retirer sa plainte dans les meilleurs délais. **À la demande de la SNCF, le procès en appel est reporté au vendredi 14 novembre 2014.**

RESTONS MOBILISÉS D'ICI LÀ !

DVD UN AUTRE FUTUR

2 DVD qui regroupent des témoignages, des films d'époque et



des images d'archives. A noter que les films d'époque proviennent du travail réalisé par les professionnels de l'industrie cinématographique du Syndicat de l'Industrie cinématographique de la CNT. Vendu au prix de 20,00 euros, sachant que sur chaque vente, 7,00 euros sont versés à la souscription LOCAUX lancée par l'Union Régionale des Syndicats de la RP. Pour toute commande, écrire à CNT service librairie : 33, rue des Vignoles, 75020 Paris. Chèque à l'ordre de CNT SL, ajouter 3,00 euros pour le port.

MANUEL LOZANO, UN HOMME DE LA NUEVE.

Manuel Lozano est né à Jerez de la Frontera (Andalousie) le 14 avril 1916. Il adhère à l'âge de 16 ans aux Jeunesses libertaires et à la CNT.

Il combat pendant la guerre civile dans le camp de la république sur les fronts de Malaga, Grenade, Marbella et Murcie. A la défaite du camp républicain, il réussit à prendre un bateau et rejoint Oran (Algérie) en avril 1939. Il s'engage dans les corps francs d'Afrique en 1943 et participe à la libération de Bizerte en Tunisie. Incorporé comme beaucoup de ses camarades anarchistes espagnols dans la Nueve de la 2^e DB, il participe à la bataille de Normandie et à la Libération de Paris. Il continue avec la Nueve vers l'Allemagne. Il est encore présent lors de la libération du camp de Dachau et au nid d'aigle d'Hitler. Des médailles lui sont attri-

buées. Il n'en fera jamais étalage.

A sa démobilisation et dès 1945, il intègre la CNT d'Espagne en exil à Paris. Il fréquentera les locaux de la CNT de la rue Sainte-Marthe et du 33, rue des Vignoles jusqu'à la fin de ses jours avec la carte de la CNT en poche. Ses presque huit années de guerre ne l'ont pas défait de son humanisme et de ses idées anarchistes. Il contribuera à la presse confédérale et libertaire: *Anarkia* (Alcala), *CNT* (Madrid), *Siembra* (Alicante). De plus, grand amateur de poésies, il en a publié de nombreuses à compte d'auteur.

IL est décédé le 23 février 2000 et enterré le 1^{er} Mars au cimetière parisien de Pantin. La ville de Paris, la fille du capitaine Dronne (commandant de la Nueve), Evelyn Mesquida et les camarades de la CNT l'y ont accompagné.

CNT : un syndicat autogéré, sans permanent

UN SYNDICAT !

Parce que le syndicat est une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

DE COMBAT !

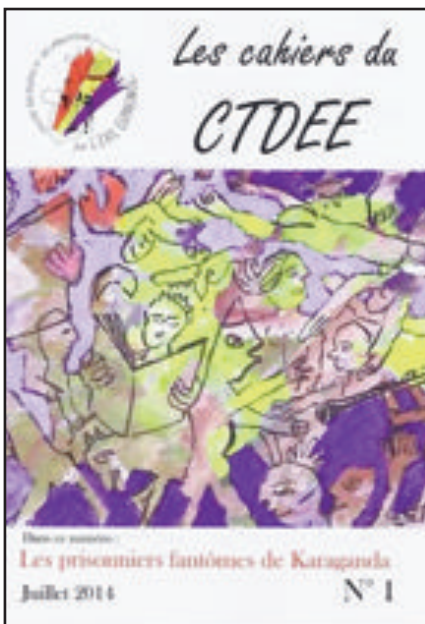
Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes.

ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou inter catégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.



FÊTE DE CHOISY-LE-ROI (94) 2014

La CNT94, comme à son habitude, a tenu son stand le week-end du 6 et 7 septembre, au milieu de beaucoup d'autres. Cette fête de la ville rassemble les différentes associations de Choisy (sportives, culturelles ou militantes). C'est avant tout un week-end en famille, avec plein d'activités et de spectacles pour les enfants et les parents qui s'y prêtent volontiers. C'est aussi une rencontre culinaire, avec des spécialités d'un peu partout dans le monde (Mali, Guadeloupe, Maghreb, etc).

Cette année, nous-mêmes, avons une vente d'accras pour la solidarité avec une adhérente de la CNT, qui a très bien marché. Nous avons également préparé pour le stand plusieurs choses, pour nourrir nos réflexions, avec des panneaux sur la pédagogie, réalisée par le STE94. Un panneau sur les retraites, puisque c'est si, et seulement si, nous n'acceptons pas cette réforme et nous organisons pour ne pas l'accepter que les politiques reviendront dessus. Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

Nous avons préparé aussi, une présentation de la CNT94 et de nos activités, qui sont multiples (notamment l'émission Micro-ondes94 sur Radio Libertaire 89.4 tous les 5es dimanches de l'année de 15h30 à 17h). Et, enfin, une table de presse bien fournie en brochures, en journaux et en livres.

Ce week-end, a été l'occasion de rencontrer des personnes et de discuter avec elles. Force est de constater que de plus en plus nous sommes bien installés dans le pay-

sage de Choisy, plusieurs personnes sont venues à notre rencontre. En effet, c'est depuis 1983 que l'ETPICS94 (syndicat des employés et des travailleurs précaires de l'industrie, du commerce et des services) existe à Choisy-le-Roi. Depuis 1994 il se réunit à la Bourse du travail de Choisy et, depuis près de 15 ans nous sommes présents lors de cette fête. Depuis plusieurs années, le STE94 (syndicat des travailleurs de l'éducation) a été créé, ainsi que le SGTL (syndicat général des transports et de la logistique) qui nous ont rejoint et se réunissent à Choisy aussi.

Nous avons eu également le passage de plusieurs adhérents du 94, étant donné qu'une coordination des adhérents du 94 s'est construite depuis maintenant 3 ans à travers la création de la CNT94. Pour nous, cette fête est l'occasion de nous retrouver et de discuter avec des adhérents un peu isolés dans le 94. Nous ne vous disons pas à l'année prochaine, puisque vous pouvez nous rencontrer tous les vendredis de 17h30 à 19h, à notre permanence 94, à la Bourse du travail de Choisy-le-Roi, 27 Bd des alliés - 1er étage, salle Beauré.

La CNT94



Le CTDEE Centre toulousain de documentation sur l'exil Espagnol, créé en 2008, consacre son activité à la préservation des témoignages de cet exil. Au sommaire de ce numéro 1, un dossier consacré aux Prisonniers fantômes de Karaganda. Cette approche évoque le sort des républicains espagnols qui ont été absorbés par l'archipel du goulag soviétique.

Bel ouvrage de 80 pages que vous pouvez commander au Service Librairie de la CNT. 33, rue des Vignoles, 75020.

Prix : 10 € + 3 € pour l'envoi.

NE RESTE PAS SEUL, SYNDIQUE-TOI

Pour toute demande de contact,
d'adhésion ou d'information :

courriel : br.rp@cnt-f.org
téléphone : 01 43 72 95 34